

VILOZNY Roy

Constructing a Worldview.

Al-Barqī's Role in the Making of Early Shī'ī Faith

Turnhout, Brepols Publishers (Miroir de l'Orient musulman, 7)

2017, 224 p.

ISBN: 978-2503560908

Roy Vilozy nous présente la première monographie en langue occidentale consacrée au *Kitāb al-Maḥāsin*, un recueil de 2609 traditions chiites réunies à Qumm par Aḥmad b. Muḥammad al-Barqī (m. 274/888 ou 280/894). Issu d'une thèse de doctorat soutenu à l'université hébraïque de Jérusalem sous la direction de Meir Bar-Asher, le livre reprend, au gré de ses différents chapitres, des articles déjà publiés antérieurement. Il en résulte un certain nombre de répétitions, surtout dans les parties I (sur al-Barqī et son œuvre) et III (une analyse du genre littéraire dont relèvent certains livres formant le *Kitāb al-Maḥāsin*). La plupart de ces redondances auraient pu être évitées en donnant à l'ouvrage une structure plus logique: grouper les parties I et III et les faire suivre par le « plat de consistance » qu'est la partie II, une tentative de reconstituer le *worldview* chiite à la veille de la naissance du chiisme duodécimain.

L'auteur a eu le privilège d'étudier à Jérusalem et à Paris (EPHE) auprès de trois autorités majeures dans les études chiites actuelles: Etan Kohlberg, Meir Bar-Asher et Mohammad Ali Amir-Moezzi. Il doit à cette formation une connaissance approfondie et ponctuelle de l'islam chiite médiéval, qui transparaît dans la rigueur et l'exactitude de ses analyses littéraires et doctrinales. L'intérêt majeur du livre pour l'islamologue réside dans le fait qu'il est entièrement basé sur un des plus anciens textes chiites qui nous sont parvenus. Rédigé avant ou peu après l'Occultation mineure du douzième Imam en 260/874, et donc bien avant son Occultation majeure en 329/941, le *Kitāb al-Maḥāsin* est un témoin précieux d'un chiisme imamite qui n'a pas encore développé sa théologie rationaliste marquée par le mu'tazilisme, ni canonisé ses recueils de *fiqh* et de hadith, un processus qui ne sera entamé qu'à l'époque buyide (334/945 - 447/1055).

Par conséquent, le *Kitāb al-Maḥāsin* n'a rien d'un traité de *kalām*: il s'agit d'une compilation de hadiths attribués au Prophète et aux Imams chiites imamites (aucune trace du douzième!), avec une nette prédilection pour le cinquième, Muḥammad al-Bāqir, et le sixième, Ja'far al-Ṣādiq. Ces traditions sont thématiquement classées en onze livres, sans que l'auteur de la compilation, al-Barqī, n'y ajoute le moindre commentaire. À partir de ce matériel

« brut » et ingrat, Roy Vilozy a entrepris une reconstruction de l'*imago mundi* imamite (d'où le titre du livre: *Constructing a Worldview*) à la veille ou juste après l'Occultation mineure. Elle se déploie sur trois « étages »: (1) la pré-éternité peuplée par les « ombres » (*aẓilla*) et les « silhouettes » (*ashbāh*), prototypes des hommes, des prophètes et des imams avant la création du monde; (2) l'histoire humaine, initiée par Adam et se terminant avec l'avènement du Résurrecteur (*Qā'im*); (3) l'avenir eschatologique après la fin de l'histoire, abolie par le Jugement dernier et la destruction de notre monde. Chaque « étage » est structuré par trois thèmes qui se complètent mutuellement: l'élection, le déterminisme et le dualisme. Pour résumer à l'extrême: dès la pré-éternité, les élus et les réprouvés, les bons et les méchants, les lumineux et les ténébreux, les chiites et les mécréants, s'affrontent en une lutte implacable; le camp auquel chacun appartient est déterminé dès le départ par décret divin et il est difficile (sinon impossible) de changer le fusil d'épaule. Sans former un système rigide, les éléments de ce canevas se retrouvent dans la plupart des traditions du *Kitāb al-Maḥāsin*, ce qui n'empêche que certaines d'entre elles présentent une version plus atténuée du dualisme et du déterminisme.

Les grandes lignes de cette vision du monde caractéristique de l'islam chiite sont connues depuis longtemps. Toutefois, ce qui frappe le lecteur du *Kitāb al-Maḥāsin* (et du livre de Roy Vilozy) est l'absence quasi totale de thèmes « ésotériques » tout aussi caractéristiques du chiisme ancien: la divinisation des prophètes et des imams, en particulier de Muḥammad et de 'Alī; la « délégation » (*tafwīd*) selon laquelle Dieu a délégué dans la pré-éternité une partie de ses pouvoirs à Muḥammad et aux Imams, qui deviennent dès lors les créateurs et régisseurs du monde; les pouvoirs extraordinaires, thaumaturgiques des Imams; le sens caché (*bāṭin*) du Coran et des obligations religieuses, dont la connaissance est indispensable pour atteindre le salut de l'âme; la falsification du Coran par les sunnites; la malédiction des trois premiers califes... Bref, tout un ensemble de thèmes bien attestés par des sources chiites contemporaines du *Kitāb al-Maḥāsin*, dont les *Baṣā'ir al-darajāt* d'al-Ṣaffār al-Qummī. Selon une thèse très répandue (mais non généralement admise) ces doctrines feraient partie intégrante du chiisme ancien; considérées comme « extrémistes », elles auraient été gommées lors de l'établissement d'une « orthodoxie » duodécimaine à l'époque buyide, mais de façon peu rigoureuse puisque des traditions de ce type apparaissent encore en des recueils postérieurs.

Cette problématique, qui n'est pas vraiment thématisée par Vilozy, soulève un sérieux problème.

Le but du livre est de reconstituer l'*imago mundi* du chiisme imamite à la veille de l'Occultation mineure, mais cette reconstitution risque d'être amputée de sa contrepartie « ésotérique ». En fait, il y a plusieurs possibilités. (1) Soit, le *Kitāb al-Maḥāsin* est un livre « exotérique » (*ẓāhir*), qui pour une raison ou une autre (*taqiyya*?) ne reprend que des traditions « modérées », auquel cas on peut difficilement le considérer comme représentatif de la doctrine imamite à l'époque d'al-Barqī; (2) soit, le livre a été censuré à une époque postérieure, amputé de toutes ses traditions « extrémistes » (comme Vilozny le remarque avec raison, seule une petite partie du *Kitāb al-Maḥāsin* nous est parvenue), auquel cas il s'agit d'une source problématique; (3) soit, il faut admettre (avec H. Modarressi) l'existence simultanée au sein de l'imamisme d'un courant modéré dont al-Barqī serait le témoin, et d'un courant « extrémiste » auquel appartiendrait plutôt un Ṣaffār al-Qummī. Cette dernière question continue à alimenter la polémique, mais malheureusement nous n'en trouvons pas l'écho dans le livre de Vilozny. Tout au moins l'auteur aurait dû s'interroger davantage sur la valeur et le statut du texte qui est à la base de son étude.

Le livre est rédigé avec soin, écrit dans une langue claire et précise. Il y a un minimum de coquilles, sauf dans la conversion de l'ère hégirienne à l'ère chrétienne à la p. 23 — l'an 264 correspond à 877-78 et non à 873-74 — et p. 28 : 250 de l'hégire correspond à 864-65 de notre ère, et non à 870. Les traductions ne sont pas toujours adéquates et conséquentes. Ainsi, par exemple, l'auteur traduit par « Imam » les mots *ʿālim* (p. 138) et *ḥujja* (p. 139), terme technique qui aurait mérité une note explicative; à la p. 140, nous apprenons que *ʿālim* désigne aussi bien le Prophète que l'Imam. Rendre *al-khalīfa qabla l-khalīfa* par « an Imam prior to mankind » (p. 139 note 63) est pour le moins une traduction libre. Même remarque concernant le terme coranique et problématique de *ʿilliyyūn* (qui, lui aussi, aurait mérité un peu d'explication), traduit tantôt par « seventh Heaven » (p. 66), tantôt par « Paradise » (p. 80 n. 60).

Ces quelques imperfections ne diminuent en rien la qualité de ce livre, dont le riche contenu comblera les islamologues et historiens des religions. J'ai été particulièrement sensible au fait que l'auteur mette l'accent sur la dimension mythique de la pensée chiite, une dimension encore trop souvent négligée en islamologie (voir ses remarques pertinentes p. 60). Certaines notes de bas de page (p. 71 n. 38, 73 n. 45, 76 n. 51, 117 n. 10) suggèrent des parallèles avec le zoroastrisme, y compris avec des genres littéraires de l'Iran préislamique, comme l'*andarz* (p. 35-36, 170-172), ouvrant ainsi un champ de recherche prometteur, celui de la continuité religieuse en Iran.

Daniel De Smet
CNRS - PSL - LEM (UMR 8584)